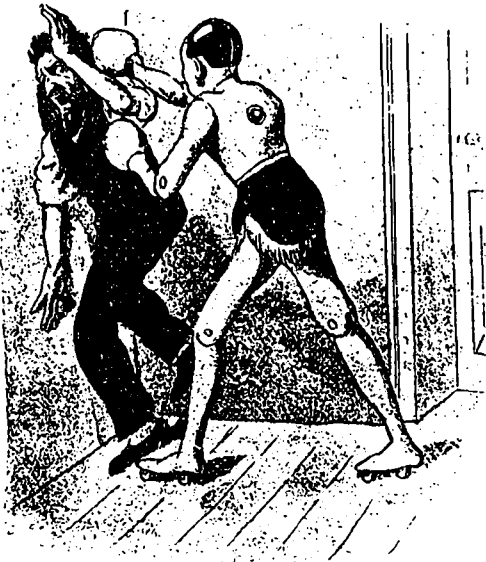
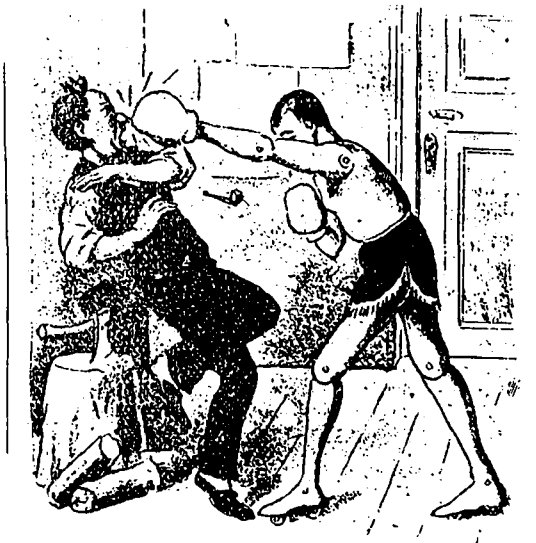




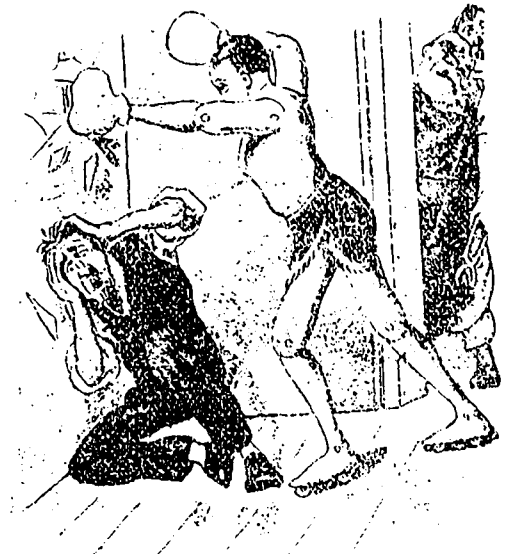
V

Mais, quand, mis en goût par ce premier succès, le Corbett mécanique le poursuivit dans tous les coins de l'atelier, l'accablant de bourrades variées,...



VI

...quand il lui prodigua les plus terribles coups à travers la figure, le pauvre Kellgrosbeth se mit à hurler de son mieux, implorant du secours, ce qui n'empêcha pas le fils de ses peines...



VII

...de continuer de l'assommer à bras tendus et à poings fermés; même quand Kellgrosbeth tomba à demi-mort, affolé et roué de coups, l'automate tapait, que c'en était une bénédiction. La cloison même eut affaire à lui et il commençait à y faire brèche quand...

vous vivez? C'est honteux, saperlipopette! Être égaux, libres et unis; vous nourrir des fruits de la terre fraternellement partagés; n'avoir pas même d'ennemis, si bien que les remparts de votre capitale, dont un clown, leste tant soit peu, franchissait aisément les inoffensifs créneaux, n'ont pour destination, avec leur enceinte de roses, que d'empêcher le gibier qui pullule aux champs de se promener par les rues; aimer les femmes qui vous aiment? En vérité, la belle malice! Des bestiaux en feraient autant. Mais la Providence veillait et m'a dépêché devers vous, ainsi que ma gracieuse épouse, pour mettre ordre à l'état de choses.

Des cris:

—Vive Polichinelle et son secret!... Vive la reine Proserpine! accueillirent ce beau discours.

Vous devinez que l'île d'Atlantis, en rien de temps, fut dotée par Polichinelle de toutes les institutions qui font la grandeur et l'orgueil des nations civilisées.

Polichinelle partagea les champs, indivis jusque-là, pour en distribuer la meilleure part à ceux de ses sujets dont le nez avait su lui plaire, parce qu'il ressemblait au sein; et les Atlantes purent désormais se réjouir de posséder enfin une aristocratie.

Polichinelle fit cueillir et monnayer, non sans s'en réserver le monopole, les cailloux d'or vierge et d'argent brut mêlés au gravier des ruisseaux. Désormais, les Atlantes concurrent la richesse et sa pâle sœur la misère.

Au bout de quelque temps, des bandes affamées, lassées d'errer par les campagnes où les fruits n'étaient plus à tous, ayant fait mine de se révolter, Polichinelle fortifia sa capitale, arma de mousquets ses séides. Une bataille fut livrée; de part et d'autre, on s'égorgea. Des veuves, des mères pleurèrent! Mais les Atlantes, enivrés de l'odeur de la poudre et du bruit des tambours, surent dès lors ce que c'est que la gloire.

Puis, quelques maussades rêveurs s'étant permis d'insinuer que, peut-être, les allamés n'avaient pas tort, Polichinelle dressa la potence; et les Atlantes, avec un frisson, s'inclinèrent devant la majesté du pouvoir.

Béni des dieux, redouté des hommes, toujours grâce au fameux secret, l'ex-anarchiste devenu tyran, bien mieux qu'Antoine avec Cléopâtre, put, des années et des années, mener avec Proserpine cette "vie inimitable", plus généralement connue sous le nom de vie de Polichinelle.

Bon prince, d'ailleurs, il ne dédaignait pas, à l'exemple de Louis XIV et de Nérón, dans les occasions solennelles, de se donner en spectacle au peuple, sur une estrade express dressée devant la porte de son palais; et là, au milieu des nombreux enfants que Proserpine lui avait donnés, tous, comme lui, bossus et vêtus de paillons, tous, comme lui, à chaque pas, éveillant un bruit de clochettes, noblement, hiératiquement, il exécutait la *sabotière*.

Le peuple prit le deuil quand il mourut. Son agonie fut sereine et plutôt narquoise.

Comme il semblait près de rendre l'âme, l'aîné de ses fils, appelé à lui succéder, s'approcha pour demander, l'heure étant suprême, la révélation du fameux secret.

Polichinelle rouvrit un œil.

—Saperlipopette, le secret!... Et moi qui allais oublier de te transmettre, avant de partir, cet instrument de ma puissance, qui doit devenir, pour toi et tes successeurs, le Palladium de ma dynastie!

Écartant les assistants d'un geste:

—Fillot, murmura-t-il tout bas, mon secret est simple. Il a consisté, jusqu'ici, à laisser croire aux bonnes âmes que je possédais un secret.

Puis il fit "Couic!", et ce fut tout.

Les peuples heureux sont ceux qui s'imaginent l'être.

Puissent ces quelques lignes, inspirées par le Carnaval, ne jamais arriver chez les Atlantes! Elles pourraient troubler inutilement leur bonheur dans le cas, probable d'ailleurs, où la dynastie durerait encore, garantie des révolutions, grâce au traditionnel secret de Polichinelle.

PAUL ARÈNE

AMÉNITÉS CONJUGALES

Mme Grinchou. —Ainsi, vous avez fait un acte de charité, aujourd'hui, à l'occasion du dixième anniversaire de notre mariage?

M. Grinchou. —Oui, un de mes commis me demandait une augmentation de salaire parce qu'il voulait se marier, et je la lui ai refusée.

Résistez aux premières apparences et ne vous pressez jamais de juger; songez qu'il y a des choses vraisemblables sans être vraies, comme il y en a de vraies qui ne sont pas vraisemblables. —Mme DE LAMBERT.



VIII

...attirés par les appels désespérés de Kellgrosbeth, ses voisins, les forgerons Kramoustach père et fils, firent irruption dans la maison et, à grands coups de masse et de bâton, réussirent à maîtriser l'incorrigible boxeur qui, remonté à fond, s'escrimait vaillamment contre murailles et plancher.



IX

Kellgrosbeth contemplant, le lendemain, le résultat de cette mémorable expérience, n'a pu que pleurer son bras cassé, sa tête bossuée, son travail perdu, le fruit de ses veilles anéanti.

—Allons, —a-t-il fini par conclure, — nous sommes esquinés toi et moi: je n'ai plus qu'à recommencer.

Si vous toussiez prenez le

BAUME RHUMAT.